

**STEFAN ZWEIG**  
***L'ESPRIT EUROPÉEN EN EXIL***  
**ESSAIS, DISCOURS, ENTRETIENS 1933-1942**  
**Édition établie par Jacques Le Rider et Klemens Renolder**  
**Bartillat, Paris, 2020**

Le suicide de Stefan Zweig et de son épouse Lotte le 22 février 1942 à Petrópolis (Brésil) me semblait un mystère. Comment un écrivain aussi célèbre que lui, avec la reconnaissance et les soutiens dont il bénéficiait, un pacifiste convaincu, un homme de culture, à l'abri des champs de bataille, comment cet homme avait-il pu désespérer à ce point de la défaite des nazis, et entraîner sa compagne avec lui ?

La réponse me semble être contenue dans cet ouvrage très bien organisé et présenté, qui réunit, chronologiquement, des textes divers qui permettent de comprendre la prise de pouvoir insidieuse du désespoir sur l'âme sensible de Zweig.

Et c'est justement ses forces qui ont fait sa faiblesse, pour autant qu'on puisse qualifier de faiblesse ce qui fut semble-t-il davantage un affaiblissement progressif.

Reprenons ce que nous avons pris pour des ressources de vie, et qui, en fin de compte, ont été autant de facteurs de mort.

Ecrivain célèbre : et justement cette célébrité est devenue responsabilité et confrontation à des demandes de plus en plus nombreuses et pressantes auxquelles il lui était tout autant impossible de se soustraire que de répondre d'une manière satisfaisante.

Reconnaissance et soutiens ont encore alourdi cette responsabilité. Se voulant homme de l'universel, Stefan Zweig se sentait non seulement concerné mais aussi impliqué<sup>1</sup> dans tous les malheurs du monde. Ses soutiens, ses admirateurs ont aggravé sans s'en rendre compte le sentiment des injustices que d'autres subissaient alors qu'il en était, lui, relativement protégé ; l'exil peut être considéré par beaucoup comme un moindre mal, et tous les français réfugiés à New-York<sup>2</sup> ne semblent pas avoir ressenti leur confort avec le même embarras.

Le pacifisme absolu que professait Zweig s'est vu désavoué par les faits. Romain Rolland lui-même a abandonné, en 1936, cette idée qui lui a valu tant de critiques haineuses en 1914. Impossible de rester *au-dessus de la mêlée*<sup>3</sup>. En 1942, Hitler tient encore bon, malgré ses échecs face à l'armée rouge.

L'idéal pacifiste s'écroulait. Jusque là, Zweig, tout en défendant la communauté juive, avait toujours prôné une posture de discrétion, et revendiqué pour la diaspora une intégration aux pays de résidence. La religion ne faisant plus l'unité des juifs, c'est le sentiment universaliste joint à l'adoption des langues et cultures locales qui lui paraissait être la « mission » singulière du peuple juif. C'est cette posture qui lui faisait aussi redouter la naissance d'un nationalisme juif en Palestine. Pour lui les nationalismes étaient les sources d'inévitables guerres.

Toute culture suppose des liens d'appartenance. Et Zweig était très fortement lié à la culture de l'Autriche du début du XX<sup>ème</sup> siècle. Plus que tout autre, il se nourrissait de cette culture. Se fabriquer de nouvelles racines, apprendre une nouvelle langue, quelle que soit son admiration pour le Brésil, devant l'ampleur de cette tâche, il s'est senti dans l'impossibilité de continuer à soutenir son identité.

Cela montre à quel point nous sommes des êtres de relation.

Et que l'identité est un processus qui s'appuie sur l'environnement. Si on n'y trouve plus de quoi se nourrir, conformément à ses besoins, on ne peut que disparaître. « *Un arbre sans racines est une chose bien chancelante* » écrit Stefan Zweig à Romain Rolland trois jours avant la réalisation de son projet suicidaire.

---

<sup>1</sup> ... selon la devinette classique qui dit que dans l'omelette au lard, la poule est concernée, et le porc impliqué

<sup>2</sup> trois à quatre milles français se sont réfugiés à New-York, dont André Breton, Marcel Duchamp, Claude Lévi-Strauss...

<sup>3</sup> « *Au-dessus de la mêlée* » est le titre d'un article pacifiste, puis d'un recueil de textes de Romain Rolland, publiés en 1914 et 1915 alors qu'il était réfugié en Suisse.